

Rendez-vous ad hoc numéro 2, jeudi 7 novembre 2024 :

Les enjeux éducatifs de l'éducation aux médias et à l'information

avec Mme Marie-Anne Denis

Mme Marie-Anne Denis est directrice de Milan Presse et présidente de l'APEM, l'Association pour l'éducation aux médias, est une émanation de deux syndicats de presse, le syndicat de la presse magazine et l'alliance qui est le syndicat de la presse quotidienne.

Milan Presse est un éditeur de presse, magazine et de livres jeunesse pour les enfants et les adolescents de 0 à 15 ans, avec des axes éditoriaux originaux, l'accompagnement à l'éveil des tout-petits, la promotion de l'égalité fille-garçon, l'éco-citoyenneté, et l'encouragement au développement de l'esprit critique, avec notamment un magazine d'explications de l'actualité aux enfants de 8 à 12 ans, « Un jour, une actu ».

État des lieux de l'information :

Données recueillies dans l'enquête réalisée chaque année par le quotidien La Croix, avec l'Institut d'études Kantar, qui permet d'éditer un baromètre sur la manière dont les Français s'informent (cf [enquête complète](#))

Informations Clés:

- **Confiance des Français :** Les Français font majoritairement confiance à leurs proches (68%) pour l'information, avant les médias traditionnels (JT, radio). Les réseaux sociaux et influenceurs sont les moins fiables à leurs yeux. La radio, la presse papier et la télévision sont perçus comme plus fiables qu'Internet.
- **Intérêt et fatigue informationnelle :** Malgré un fort intérêt pour l'actualité (75%), une fatigue informationnelle touche 51% des Français, notamment les femmes et les jeunes. Une méfiance envers les grands médias est également présente (54%).
- **Ados (13-17 ans) et l'information :** Accordent de l'importance à l'information (83% "important" ou "très important"). S'intéressent prioritairement au cinéma et jeux vidéo (47%), loin devant l'actualité française ou internationale.
- **Sources d'information des ados :** Réseaux sociaux (40% cités en premier, 62% au total) et parents (54%, 13% cités en premier) sont les sources principales. Les enseignants sont cités par 21%. Les 13-14 ans privilégient les parents, puis réseaux sociaux et télévision, tandis que les 15-17 ans inversent l'ordre réseaux sociaux/télévision/parents.
- **Format favori des ados :** La vidéo est plébiscitée (84%), loin devant le texte (6%) et l'audio (10%).

- **Confiance des ados dans les médias** : Seulement 42% font confiance aux informations des réseaux sociaux, contre une confiance plus élevée pour la radio, les sites d'info et la presse papier.
- **Ados et complotisme** : 84% croient ou envisagent la possibilité d'au moins une théorie du complot parmi celles proposées.
- **Vérification de l'information (ados)** : 84% déclarent vérifier l'information "souvent" ou "parfois", principalement en discutant avec leurs parents (73%) ou en croisant les sources. Les enseignants sont cités dans 25% des cas.

Tendances générales :

- Morcellement du monde commun: l'information est de plus en plus fragmentée et on la reçoit en fonction de la communauté à laquelle on appartient (bulles informationnelles), les différents publics se croisent de moins en moins sur des sujets communs.
- L'invective remplaçant le débat : l'école doit être le lieu où on recrée les conditions du débat, où les adolescents doivent se rendre compte qu'il est possible d'échanger des avis et des idées sans tomber dans la culture du « clash ».
- Plébiscite des formats vidéo (et courts) : est-ce que c'est toujours bien adapté pour comprendre la complexité du monde ? On doit malgré tout en tenir compte parce que c'est le format sur lequel les ados s'informent aujourd'hui.
- Méfiance envers les médias, remise en cause qui fragilise un modèle qui repose sur l'éthique professionnelle et sur le respect du pluralisme. « Est-ce qu'il existe encore une hiérarchie de l'information partagée par tous ? »
- Impact de l'IA : « Il y a un risque que ça brouille les repères, que ça ne mette pas en valeur de l'information de bonne qualité, puisque l'intelligence artificielle, ça peut permettre évidemment de produire de l'information à bas coût, de mauvaise qualité, voire erronée. »
- Attrait des théories du complot : « couplée à la viralité qui est permise par les réseaux sociaux, la désinformation, on le sait, c'est une vraie machine de guerre aujourd'hui et c'est un vrai problème. »

Raisons d'espérer :

- Égalité des chances grâce au numérique, « Aujourd'hui, n'importe quel jeune peut accéder de manière très simple à l'information. C'est un acquis qui est important »
- Conscience des ados sur la fiabilité des réseaux sociaux : « les ados ne sont pas dupes » « Ils sont capables de se dire, au moins intuitivement, qu'il faut faire attention et qu'il faut faire le tri ». C'est là que notre rôle s'affirme.

- Vérification de l'information : « même si celle-ci n'est pas systématique, ils savent au fond d'eux qu'ils doivent la vérifier et le font. Il y a un réflexe qui se développe et il y a un réflexe surtout qui a été induit par l'éducation aux médias, qui leur a été dispensée » .
- Confiance accordée aux proches : « le dialogue en famille et avec les enseignants est un vrai levier pour contrer la désinformation. » « D'où la problématique du débat, plus on va susciter la discussion, plus on va pouvoir argumenter avec des ados, plus on a des chances de réussir à contrer la désinformation, les théories du complot, et puis à ouvrir des échanges riches qui permettent de se faire une opinion et de développer son esprit critique. ».

5 pistes pour déployer efficacement l'éducation aux médias et l'information et qui mettent l'action des enseignants dans un cadre plus global :

- L'EMI à tous les âges de la vie : chaque individu a sa part de responsabilité dans le partage de l'information, quels que soient son âge, son milieu social, son mode de vie, ses convictions personnelles. (Exemple, l'information des seniors qui sont très touchés par la désinformation).
- L'EMI dès le plus jeune âge : travailler la curiosité, le questionnement sur le monde, ça commence dès la maternelle, c'est un vecteur d'ouverture au monde qui permettra de bâtir un socle.
- L'EMI dans tous les temps de vie : à l'école, en périscolaire, dans la famille. Les enseignants, les éducateurs et les parents doivent tous prendre en main cet enjeu. Susciter les débats, les échanges dans des cadres différents.
- • L'EMI comme élément du lien social et culturel : favoriser l'inclusion par une culture commune, c'est lutter efficacement contre le complotisme.
- • L'EMI c'est entraîner son esprit critique dans toutes les situations (dans toutes les disciplines, dans la vie quotidienne, etc)

Ressources pour l'EMI présentées par Mme Denis :

- **Chaîne YouTube "Info ou Mytho" :**

Destinée aux collégiens (13 ans et plus), axée sur le développement de l'esprit critique et la lutte contre les théories du complot. Des fiches pédagogiques, créées avec Arnold de Saint-Jean, accompagnent certains contenus vidéo pour une utilisation en classe (de la 6e à la 1re). La chaîne compte près de 600 000 abonnés.

- **Webinaire "Un jour, une actu, le direct" :**

Destiné au cycle 3 (CM1, CM2, 6e, et potentiellement 5e), ce webinaire a lieu tous les deux mois sur des thématiques d'éducation aux médias et à l'information ou d'enseignement moral et

civique. Les enseignants s'inscrivent sur unjouruneactu.com. Un webinaire dédié à l'éducation aux médias a lieu chaque année pendant la Semaine de la Presse et des Médias. Le prochain aura lieu le 21 mars 2025 (l'intervenant sera communiqué ultérieurement).

- **Ressources de l'APEM "On vous dit tout"**

Plateforme proposant des contenus (imprimés, podcasts, vidéos) classés par tranche d'âge et sélectionnés par des titres de presse adhérents.

Des pistes de questions et d'exploitation pédagogique sont proposées aux enseignants. D'autres ressources de l'APEM sont également mentionnées : "Parcours Média" (pour les stagiaires de 3e) et "L'actu en débat" (pour les lycées et jeunes adultes).

Discussion :

- **Inscription au Pass Culture Collectif** : Milan Presse étudie la possibilité de devenir prestataire du Pass Culture Collectif pour faciliter l'accès aux interventions de journalistes en milieu scolaire. Mme Denis s'engage à passer cette étape et informera l'équipe de l'académie lorsque ce sera effectif.
- **Ressources pour les lycées** : Une demande forte existe pour des ressources adaptées au lycée. Bien que Milan Presse ne se concentre pas sur le développement de ressources spécifiques pour les lycées, Mme Denis recommande les ressources de l'APEM, notamment "L'actu en débat", adaptées à ce niveau. Certaines ressources existantes (ex la chaîne YouTube "Info ou Mytho") peuvent être adaptées. Un intérêt a été exprimé pour un format "Un jour, une question" adapté au lycée, mais Sylvie Denis estime que le format actuel, dans sa simplicité, peut convenir à tous les niveaux.